

l'expert « L'IA est très forte pour reproduire et imiter, mais elle n'est pas incarnée »

ENTRETIEN
DIDIER ZACHARIE

Chercheur en informatique, professeur à l'ULB, Hugues Bersini est spécialiste de l'intelligence artificielle. Son dernier ouvrage pose la question : *L'IA peut-elle engendrer des artistes authentiques ?* Il explique qu'il existe deux sortes d'IA : l'IA consciente et l'IA inconsciente. Dans la première, qui est aussi vieille que l'informatique, l'humain donne un cadre dans lequel la machine évolue ; dans la seconde, qui se développe de plus en plus rapidement, la machine apprend d'elle-même et pousse l'humain à courir après elle. C'est cette dernière qui est actuellement dans l'œil du cyclone.

L'IA est-elle un nouvel outil de création comparable au sampler ?

Oui, mais avec une puissance et une facilité d'accès déconcertantes. C'est un nouvel outil de studio à qui on peut demander oralement de faire, par exemple, la cinquième de Beethoven avec un texte de Michel Sardou chanté par Sinatra. Il va faire ça très rapidement et ça va être très bien. L'artiste ne doit plus savoir jouer d'un instrument, il doit trouver le bon *prompt*, c'est-à-dire le bon texte avec la bonne directive. Ce qui compte, c'est de savoir guider la machine de la bonne manière pour trouver l'originalité. C'est presque un nouveau métier.

La machine va-t-elle remplacer les auteurs et compositeurs ?

Il y a selon moi plusieurs facteurs qui décident de la valeur d'une œuvre artistique. Il faut prendre en compte l'œuvre en soi, l'artiste qui l'a créée avec son vécu, et la réception faite à l'œuvre par le public. Ce qui amène les artistes à produire et rend leur création spéciale, c'est leur incarnation dans le monde. Or, si la machine est très forte pour reproduire et imiter, elle n'est pas incarnée.

Donc, un groupe comme Oasis qui a pastiché les Beatles dans les années 90 sera toujours supérieur à l'IA parce qu'il a grandi dans l'Angleterre post-Thatcher, il représente la culture *lad* et tout ce vécu traverse sa musique ?

Exactement. Tous les musiciens sont influencés par des groupes d'autres générations, mais ce qui fait qu'Oasis arrive avec une proposition qui fonctionne et touche les gens, quand bien même les mélodies sont piquées aux Beatles, c'est aussi l'histoire des musiciens, leur vécu, le fait qu'ils soient frères issus de la classe ouvrière du nord de l'Angleterre, etc. Le succès de Taylor Swift, ce n'est pas seulement ses chansons. C'est ce qu'elle représente dans son époque et son environnement. Or, tout cela est difficile à obtenir pour une machine qui est désincarnée. C'est la question du narratif. Le narratif de la machine se limite à : « Je prends beaucoup de musique que je peux restituer à l'identique. » Ce n'est pas un narratif très riche.

Au niveau des droits d'auteur ? Comment rémunérer les artistes dont le travail a nourri la machine ?

La grosse difficulté, c'est de retracer les œuvres utilisées. C'est déjà difficile quand c'est humain – à partir de quel moment est-ce du plagiat ou juste une inspiration ? Mais c'est beaucoup plus difficile avec les logiciels parce qu'ils mélangent les œuvres. Pour autant, comme les logiciels fonctionnent surtout par imitation, on devrait pouvoir retrouver les œuvres originales. Ou, du moins, dire statistiquement quel est le poids d'un artiste dans une production IA et pouvoir le rémunérer sur base de ce poids. Je pense que c'est tout à fait faisable et légitime.

L'IA est-elle une nouvelle révolution industrielle ?

Oui. Après 40 ans de recherches, un logiciel comme ChatGPT m'a quand même sacrément bluffé. Les versions quatre et cinq sont très impressionnantes. La manière dont il conceptualise, sa richesse, sa rapidité, etc. Cela va obliger beaucoup de professions à se redéfinir, particulièrement dans la création. Les productions textuelles, graphiques, musicales, filmiques, les architectes avec les machines 3D, le journalisme, même les métiers manuels... Ces machines apprennent tellement vite et avec une telle habileté exponentielle qu'il y a matière à se demander jusqu'où elles vont aller.



Hugues Bersini se dit impressionné par ChatGPT, « la manière dont il conceptualise, sa richesse, sa rapidité ». © LE SOIR.

Dans l'audiovisuel aussi...

Il n'y a pas que la musique... Le rapport Cisac a aussi calculé l'impact de l'intelligence artificielle dans l'audiovisuel. Les chiffres sont proches, avec une chute de revenus de 21 % en cinq ans. Mais ce chiffre est bien plus élevé pour certaines professions, comme celles de traducteurs et adaptateurs qui travaillent dans le doublage et le sous-titrage. Là, il est question d'une perte

de 56 % de revenus d'ici à 2028. Les scénaristes et réalisateurs risquent aussi d'être touchés. Le rapport calcule une baisse de leurs commandes de 15 à 20 %. Si aujourd'hui, les scénaristes travaillent en groupes, l'un reprenant le travail d'un autre, de nombreuses tâches risquent d'être automatisées. C'est bientôt la machine qui prendra le relais de l'humain. D.Z.

FRANCE

Procès des viols de Mazan : la défense charge « le monstre » Dominique Pelicot



© AFP.

Les plaidoiries de la défense au procès des viols de Mazan à Avignon se sont conclues vendredi en pointant une énième fois le « monstre » Dominique Pelicot qui aurait manipulé les accusés, « victimes indirectes ». Ce procès hors norme, au puissant retentissement national et international, entre dans la dernière ligne droite, après un peu plus de deux semaines consacrées à la défense des 51 hommes, accusés pour la plupart de viols aggravés sur Gisèle Pelicot, 72 ans, dont son ex-mari, Dominique Pelicot a avoué l'avoir droguée pour la violer et la livrer à des inconnus recrutés sur internet au domicile familial de Mazan en France. L'une des dernières avocates à prendre la parole, M^{me} Nadia El Bouroumi, a évoqué durant un peu plus d'une heure ses clients – Omar D., 36 ans, agent d'entretien et Jean-Marc L., retraité de 74 ans, le plus vieil accusé –, « des hommes, père, grand-père qui ont une vie simple, tranquille ». A l'instar de plusieurs de ses confrères et consœurs, elle a opté pour un axe de défense consistant à dédouaner les accusés, aujourd'hui âgés de 27 à 74 ans et de tous milieux sociaux, qui n'avaient selon elle « aucunement conscience » qu'ils violaient Gisèle Pelicot, pour mieux charger « le monstre » Dominique Pelicot, « fin manipulateur » qui « les a sciemment choisis pour pouvoir assouvir ses fantasmes ».

Lundi, Dominique Pelicot et ses coaccusés auront la possibilité de s'exprimer une dernière fois avant que les juges ne se retirent pour trancher sur leur culpabilité ou pas, et sur les peines à infliger. Le verdict est attendu jeudi. L'accusation, qui a requis des peines de quatre à vingt ans de réclusion criminelle, a demandé à la cour d'envoyer par sa décision « un message d'espoir aux victimes de violences sexuelles ». AFP



GRANDES IDÉES DE LA SCIENCE

LE VOLUME 8

10,99^{*}

SEULEMENT



SCHRÖDINGER
ET LES PARADOXES QUANTIQUES

L'UNIVERS RÉSIDE DANS L'ONDE

Une collection exceptionnelle pour découvrir et comprendre les grandes théories scientifiques qui ont expliqué le monde.

Cette semaine,
SCHRÖDINGER ET LES PARADOXES QUANTIQUES

RBA

www.lesoir.be/science

LE SOIR

Repensons notre quotidien

* En vente en librairie du 12/12 au 18/12/24.